

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 10 / 23

mercredi 13 décembre 2023

paraît 10 fois par année
101^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Les magasins
s'adaptent aux
nouvelles habitudes
d'achat**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



BERNE À L'HEURE DE PARIS

pages 2 - 3





Christine Werlé

« VOUS NE LE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS, MAIS VOUS ÊTES DÉJÀ EUROPÉENS ! »

Le président français Emmanuel Macron était en visite d'État à Berne à la mi-novembre. Le président de la Confédération Alain Berset lui a servi d'hôte et de guide au cours de cette journée durant laquelle le français était de rigueur.



Photo: DR

Il y avait comme de la douceur dans les rues de Berne, étrangement calmes ce mercredi 15 novembre. Même la pluie avait tiré sa révérence pour laisser la place au soleil. Seul l'important dispositif policier déployé autour du cœur politique de la ville fédérale laissait deviner qu'un événement important se préparait : la première visite d'État en Suisse du président de la République française. Si Berne s'est mise à l'heure française ce jour-là, Emmanuel Macron, lui, s'est mis à l'heure bernoise dès son arrivée au Palais fédéral - en début d'après-midi depuis l'aéroport de Belp -, prenant tout son temps pour serrer les mains sur la Place fédérale, et plus tard pour arriver à la conférence de presse des journalistes qui l'attendaient dans un recueillement quasi religieux.

Une frontière qui n'est qu'une coupure administrative

Après les honneurs militaires et le bain de foule sur la Place fédérale, le président français s'est rendu dans la « Salle des pas perdus » du Palais fédéral, accompagné des sept conseillers fédéraux, pour le premier round des discours officiels. Alain Berset a ouvert les feux, rappelant non seulement les liens d'amitié et historiques qui unissent la France et la Suisse, mais aussi la dette politique de notre pays envers son grand voisin : « Ce que la Suisse doit à la France, plus encore que d'avoir partiellement hérité d'une langue aussi belle et d'une culture si vaste, c'est d'être devenue, en l'espace d'une petite cinquantaine d'années, un État moderne. Cela, nous ne l'avons

pas oublié », a déclaré le Fribourgeois, faisant référence à l'Acte de médiation de Napoléon I^{er} en 1803, qui a posé les bases d'un État fédéraliste.

« La Suisse et la France sont plus que des voisins, nous sommes des amis », a renchéri Emmanuel Macron lorsqu'il a à son tour pris la parole. « Nous partageons une frontière de 600 km qui n'est au fond qu'une coupure administrative ». Pro européen convaincu, le président français n'a pas oublié de plaider la cause des 27 dans son discours : « L'Union européenne a besoin de la Suisse et la Suisse, je le crois profondément, a besoin de l'Union européenne », a-t-il déclaré, ajoutant être venu « passer un message de confiance et d'action, essayer d'apporter des réponses et de faire aboutir les négociations ouvertes

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 14 février 2024

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 19 janvier 2024

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration : Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 23 janvier 2024

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

avec Bruxelles il y a 15 ans ». Emmanuel Macron a précisé que le but de sa visite était aussi de renforcer la coopération entre la Suisse et la France au niveau environnemental (Protection des zones alpines des conséquences du réchauffement climatique), au niveau du domaine de la santé (flux du personnel de santé) et au niveau éducatif (promotion des mobilités étudiantes).

Développer la voie bilatérale

Le dossier européen a bien sûr été au cœur des discussions qu'ont poursuivies les deux présidents et leurs délégations respectives au Bernerhof, loin cette fois du regard des médias. Leur contenu a été résumé plus tard par Alain Berset et Emmanuel Macron lors d'une conférence de presse. « La Suisse est profondément européenne, par sa position géographique, mais aussi par ses valeurs et sa culture », a lâché à cette occasion un président de la Confédération visiblement conquis. Ce dernier a encore une fois évoqué l'importance des liens entre la Suisse et la France : « La France est l'un des partenaires les plus importants de la Suisse. (...) En témoignent les chiffres : 210 000 Suisses résident en France, 163 000 Français vivent en Suisse, plus de 220 000 Français viennent travailler chaque jour en Suisse. La Suisse est, après l'Allemagne, le deuxième investisseur du continent en France, et, après le États-Unis et l'Allemagne, le troisième investisseur étranger en France. »

Alain Berset a en outre tenu à rappeler que le Conseil fédéral avait tout récemment décidé de préparer un mandat de négociation avec l'Union européenne : « C'est une étape importante dans notre stratégie qui vise à consolider et à développer la voie bilatérale avec l'Union européenne. »

Le drapeau européen devant le Parlement

Emmanuel Macron a abondé dans le même sens : « La relation entre la Suisse et la France, si elle paraît totalement évidente, est très importante sur le plan géopolitique et elle est extrêmement vivante et structurante pour nos deux économies et nos deux pays. Pour autant, elle suppose que l'on continue de travailler ardemment. » Le président français entend ainsi accroître la coopération en matière de recherche, d'innovation, d'économie et d'études académiques. Il souhaiterait aussi ouvrir une nouvelle page sur tous les sujets transfrontaliers (eaux du Doubs et du Rhône, aéroport de Bâle-Mulhouse, etc.) en les inscrivant dans un cadre institutionnel.

Les moyens d'aider l'Ukraine, les réponses concrètes à apporter face à la situation dramatique au Proche-Orient, l'engagement commun dans la lutte contre le réchauffement climatique ont également figuré au menu des discussions entre les deux présidents. À la question de savoir quel était son message à l'UDC et aux Suisses méfiants par rapport à l'Europe, alors que sa présence à Berne a conduit à hisser le drapeau européen devant le Parlement, Emmanuel Macron a malicieusement répondu : « Vous ne le savez peut-être pas, mais vous êtes déjà européens ! » Devant les sourires de l'auditoire, le président français a poursuivi : « Tous les jours, par votre position géographique, par le fait que votre pays est ouvert, vous échangez avec le reste de l'Europe. Donc, je peux vous convaincre de faire de la prose, comme chez Molière, vous en faites déjà partie ! »

Une visite réussie

Plus tard dans la soirée, Emmanuel Macron a rencontré la communauté française de Suisse - la plus importante au monde - au Centre Paul Klee. Il s'y est retrouvé en terrain conquis : les Français de Suisse avaient en effet massivement voté en sa faveur lors de son élection. Près de 200 personnes y attendaient patiemment le président français, arrivé avec une demi-heure de retard. Sa femme Brigitte Macron a toutefois plus éveillé la curiosité que lui. Après le discours présidentiel, la Première dame a visité le Centre Paul Klee.

Plus de deux ans après la mort de l'accord-cadre, l'accueil réservé au président français au cours de cette journée à Berne - qui s'est terminée par un dîner d'État au Bernerhof - peut donc être qualifié de chaleureux et d'amical. « Les Suisses ont montré une grande bienveillance et beaucoup de curiosité vis-à-vis d'Emmanuel Macron, résume Bernard Steck, président de l'Alliance française de Berne. Ils ont compris qu'il a essayé de sortir la France du modèle gauche-droite, d'apporter des solutions pas trop idéologiques aux problèmes, et qu'il tentait quelque chose de nouveau avec beaucoup de courage, alors que ses prédécesseurs ont baissé les instruments. »

EDITO

Davantage de Romands à Berne !



Christine Werlé
rédactrice en chef

Le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) de Neuchâtel a transféré il y a quelques mois à Berne sur le campus de l'Hôpital de l'Île une grande partie de son département de recherche en santé numérique. Une vingtaine de collaboratrices et collaborateurs du CSEM y travaillent déjà, et, d'ici à 2026, ils seront le double.

De concert avec l'Hôpital de l'Île et l'Université de Berne, ces spécialistes développent de petits appareils portables qui alertent les patients sur différents problèmes médicaux, qu'il s'agisse d'hypertension artérielle, d'hypoglycémie ou d'une fréquence cardiaque critique. Ils veulent aussi soutenir le corps médical de l'Hôpital de l'Île dans l'établissement de diagnostics et optimiser les thérapies grâce à l'intelligence artificielle et aux algorithmes. Dix projets ont déjà été lancés.

En juin dernier, le Grand Conseil bernois a approuvé à une forte majorité un crédit de 11,5 millions de francs pour la mise en place de ce pôle de recherche. Des voix se sont néanmoins élevées pour dénoncer cette subvention publique à l'économie. Les chiens ont aboyé, mais la caravane est passée... Avec cette division du CSEM à Berne, le canton de Berne entend devenir d'ici 2030 un site médical leader à la renommée internationale.

Une bonne nouvelle pour nous, la petite communauté francophone de la ville fédérale, car cette implantation va amener plus de Romands à Berne. Cela sent déjà Noël, ne trouvez-vous pas ? En attendant de vous retrouver pour le premier numéro de notre journal en 2024, fidèles lectrices et lecteurs, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année !

ARB

af

Alliance Française
Berne

Mardi 19 décembre 2023, à 19h00
à la Schulwarte, Helvetiaplatz 2, 3005 Berne

L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE
et
L'ARB

Association romande et francophone
de Berne et environs

ont le plaisir d'inviter leurs membres à une

soirée de Noël

Quand l'ami Jean s'éprend du bernois
12 fables de Jean de La Fontaine
récitées tour à tour en langue originale et en
suisse alémanique

par nos membres
Valérie Valkanap et Yves Seydoux

À l'issue du récital nous nous souhaiterons
de bonnes fêtes autour d'un délicieux buffet de Noël

afberne.ch

arb-cdb.ch

Le Photo-Club Francophone de Berne fête ses 10 ans !

Notre association a débuté en septembre 2014 sur l'initiative de deux passionnés de l'image, Anne Bichsel et Emmanuel Rey. Nous souhaitons fêter ce jubilé en proposant une exposition de photographie itinérante sur la thématique « Une certaine vision de la Berne fédérale ».



**Photoclub
Francophone de Berne**

Souhaitez-vous accueillir nos images dans vos murs ? Nous sommes encore à la recherche de lieux d'exposition. Nos posters seront disponibles entre septembre et décembre 2024.

La fin de l'année est là. Merci aux membres pour leur participation active et également au Courrier de Berne d'offrir cette tribune aux associations francophones de Berne. Grâce à notre précédente intervention dans ces pages, de nouveaux membres ont rejoint nos réunions mensuelles.

Nos activités prévues en 2024 :

18.01.2024	Assemblée générale
22.02.2024	Post-traitements avec Ligthroom Classic
21.03.2024	Pratique photo avec les flashes (cobra et studio)
18.04.2024	La photographie d'architecture
16.05.2024	Sortie photo
20.06.2024	Le noir-blanc à la prise de vue
22.08.2024	Sortie double exposition
19.09.2024	La photographie de nuit
17.10.2024	La photographie de voyage
21.11.2024	La photographie et l'intelligence artificielle
12.12.2024	Quel est votre livre photo préféré ?

Contactez-nous :

info@photoclubberne.ch <https://photoclubberne.wordpress.com/>

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

Alliance française de Berne
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Église française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Église évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Église française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

* **sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

MAC(A)RON(I)

Sur le carton d'invitation aux armoiries de la présidence de la République française, il était indiqué tenue de ville. Exit la robe de cocktail aguicheuse.

Le port du tailleur sombre me rappelant trop le milieu bancaire où j'évoluais dans une vie antérieure, j'ai opté pour un ensemble à grosses marguerites blanches, manches longues, col montant, jupe au-dessous du genou. Mes fleurs, espérais-je, égaieraient un peu la ligne vestimentaire couleur passe-muraille.

Pour raison de sécurité, les invités avaient été priés d'arriver deux heures avant la venue du Président, comme à l'aéroport quand, en cette saison, on cherche à s'évader de la grisaille. Après avoir franchi deux barrages sans encombre, j'ai laissé mon vélo dans le pré pile face à l'entrée du Centre Paul Klee. Les costauds qui montaient la garde jambes écartées ont esquissé un petit sourire. Ben quoi, y a pas que les VIP qui ont le droit d'épargner leurs pas ! Après contrôles de rigueur et quelques errements vite recadrés, je suis arrivée dans la salle de l'auditorium, un cube sans fenêtre à lumière blafarde où se serraient, tels des pingouins sur la banquette, des groupes issus des milieux économiques et institutionnels. En manque d'air, j'ai fait demi-tour pour revenir illico dans le hall d'entrée où circulaient des types à oreillettes. Ça devait se voir que je ne me sentais pas dans mon assiette car une serveuse m'a proposé un verre d'eau. Moi j'aurais préféré une coupette, mais tant que le programme officiel n'est pas clos, la règle veut qu'on s'abstienne. Heureusement, j'ai retrouvé des camarades concitoyennes pour tailler une bavette. Enfin à 18h, on nous a tous poussés à

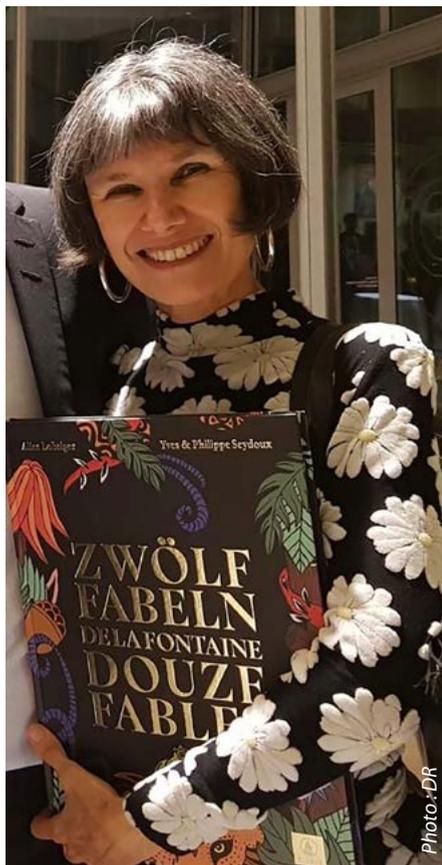


Photo: DR

l'intérieur. Pourtant, il nous a fallu suer sur pied encore trente bonnes minutes avant l'arrivée de l'invité d'honneur. Puis d'un coup, les portables sont sortis des vestons et se sont dressés au-dessus des têtes. On se serait cru à un concert de Taylor Swift, la star planétaire. Brigitte, présente sur scène deux secondes plus tôt, s'est effacée des écrans. Le président nous a parlé

de l'importance des relations entre pays amis, qui « se perdent si on ne les entretient pas ». À la fin de l'allocution présidentielle, l'assemblée a entonné l'hymne national ; les paroles me sont restées au fond de la gorge (dans le contexte mondial actuel, non, je ne pouvais pas). Je me suis précipitée dehors pendant que les gens s'agglutinaient autour de M. et Mme Macron, qui pour leur serrer la pince, qui pour obtenir un selfie.

Dans le hall, un type, fripé de peau et de costume, bajoues de bulldog, m'apostrophe : « Ça alors, qu'est-ce que vous faites là ? » Je me retourne. « Pardon ? » L'homme m'explique qu'il y a un mois, à un match de handball à la Mobiliar Arena, je lui ai servi, en tablier, des macarons à la carbonara. « Oui, et alors ? » Personnellement, je ne vois là aucune incompatibilité. « Alors, qu'est-ce que vous fichez là ?! », répète-t-il, plein d'arrogance hexagonale. Zut alors, moi aussi je suis Française ! « Eh bien, je vous retourne la question ! » dis-je. Lui représente à lui tout seul le commerce de la France avec la Suisse. Alors moi, sans me démonter, je me suis autoproclamée ambassadrice de Jean de La Fontaine en Helvétie et lui ai planté sous le nez le bel album nouvellement paru des fables en français et suisse-allemand. Non mais, pour qui il se prenait celui-là ?

En sortant, je n'en croyais pas mes yeux, mon vélo avait disparu. Saperlipopette, il avait été déplacé 50 mètres plus bas. Bon sang, mais qui ça dérangeait ? Ils sont fous ces Français.

ANNONCE

Tarot intuitif

Consultations
Workshops & Cours

079 874 22 83
www.k13.ooo

BRÈVES

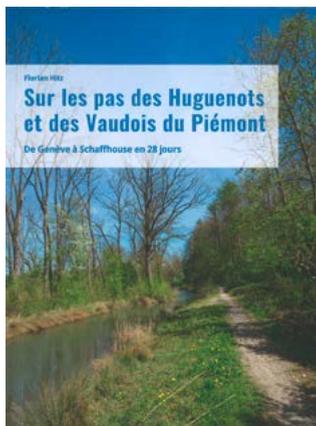


Roland Kallmann

SUR LES PAS DES HUGUENOTS

Le guide de randonnées de Florian Hitz **Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont – De Genève à Schaffhouse** en 28 jours a été traduit par Laurent Auberson : pour chaque étape, il y a 1 photo typique et 1 carte de situation. Fink Medien, Pfäffikon (SZ) et Fondation VIA, Berne, 2023. ISBN 978-3-905865-31-8. Prix 28 CHF. En librairie ou en ligne sur www.via-huguenots.ch/fr/contact/topoguide (frais de port : 5 CHF). Cet ouvrage est aussi disponible en allemand *Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser* (ISBN 978-3-905865-30-1).

Dans la préface, rédigée par Pierre-André Glauser, président de la Fondation VIA, nous apprenons que l'itinéraire *Sur les pas des Huguenots et*



des Vaudois du Piémont est un projet culturel initié par le Conseil de l'Europe. Il fait mémoire de l'exil des réfugiés protestants après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Le topo-guide commence par un **exposé historique** sur 11 pages, rédigé par Margrit Wick-Werder.

Sur un **parcours** de 579 km, l'itinéraire traverse toute la Suisse Chancy (GE) jusqu'à Barzheim (SH). Il suit en grande partie les principales routes des réfugiés et s'il s'en écarte ici ou là, c'est pour mener à des sites marqués d'une empreinte huguenote. A la lecture de ce guide, il faut donc veiller à la distinction entre *itinéraire des réfugiés* et *itinéraire culturel*.

La **longueur** des étapes est comprise entre 15 et 25 km. Le livre comporte six parcours urbains à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Berne, Zurich et Schaffhouse. L'étape n° 16 Aarberg-Büren an der Aare (23,3 km) mentionne que le 5 septembre 1687 eut lieu le **nauffrage** le plus meurtrier survenu en Suisse, dont on ait conservé la trace : il coûta la vie à 111 huguenots. Cinq panneaux d'informations, entre Aarberg et Lyss, expliquent les détails de ce tragique événement.

L'expression (ou le mot) du mois (93) :
Qu'appelle-t-on à Berne l'Honneur à l'État?
Réponse : voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Depuis le 1^{er} décembre, les magasins du centre-ville de Berne restent ouverts une heure de plus le samedi et ferment une heure plus tôt le jeudi soir. C'est ce que prévoit un projet pilote qui sera mené jusqu'à fin 2025. Le but ? Mieux s'adapter aux nouvelles habitudes d'achat de la clientèle, comme l'explique Niklaus Bernhard, porte-parole de la Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement du canton de Berne.

« CES MESURES DOIVENT PERMETTRE AU COMMERCE DE DÉTAIL D'AMÉLIORER SON POSITIONNEMENT PAR RAPPORT AU COMMERCE EN LIGNE »

Pourquoi avez-vous décidé de modifier les horaires d'ouverture des magasins ?

Ces dernières années, la fréquentation des magasins n'a cessé de baisser le jeudi soir alors qu'elle reste bien soutenue le samedi après-midi. En raison de ces changements dans les habitudes d'achat, l'Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne (section Berne), l'Association du centre-ville BERNcity et l'Association des employés de commerce de Berne ont contacté l'Office de l'économie du canton de Berne (OEC) le 10 juillet 2023 et ont demandé que les horaires d'ouverture des magasins soient adaptés à titre expérimental et temporaire. Leurs arguments ont convaincu le Conseil-exécutif.

En quoi consistent au juste ces nouvelles habitudes d'achat ?

Les clients commandent de plus en plus sur les plateformes en ligne et déplacent de plus en plus leurs activités d'achat en



Photo: © Christine Werlé

un long moment, d'améliorer son positionnement par rapport au commerce en ligne. Cette ordonnance exploratoire peut également servir à évaluer les effets concrets sur le personnel, ce qui prend en compte une préoccupation importante des syndicats.

Étendre les horaires d'ouverture le samedi, est-ce la bonne solution ?

Dans le commerce de détail local, des emplois seront créés et de la valeur ajoutée sera générée, ce qui profitera au canton. Si les horaires d'ouverture des magasins ne correspondent plus aux habitudes d'achat de la population, les consommateurs auront de plus en plus recours au commerce en ligne et les ventes des commerçants locaux seront encore plus sous pression avec des conséquences négatives pour le canton de Berne. La mise en œuvre de ce projet va permettre de voir si c'est bien le cas.

magasin le week-end, car ils combinent parfois leurs courses avec d'autres interactions sociales. On constate ainsi que les ventes dites du soir (généralement le jeudi soir jusqu'à 22 heures) attirent de moins en moins de clients tandis que le commerce de détail constate une forte augmentation du volume de clients en fin d'après-midi le samedi.

Qu'espère exactement le Conseil-exécutif en changeant les horaires d'ouverture ?

Avec cet essai pilote réalisé dans un périmètre défini du centre-ville de Berne (« Innere Stadt »), le Conseil-exécutif espère mieux connaître les besoins de la population bernoise en analysant si les nouveaux horaires d'ouverture correspondent mieux à ses habitudes d'achat. Ces mesures doivent permettre au commerce de détail, un secteur sous pression depuis

Les commerçants pourront-ils tout de même fermer plus tôt ?

En principe, les commerçants sont libres de maintenir leurs magasins ouverts moins longtemps que ce que la loi autorise. Cela signifie qu'aucun commerçant du centre-ville de Berne ne sera obligé de rester ouvert jusqu'à 18 heures le samedi. Chaque détaillant peut définir les heures d'ouverture de son magasin d'une manière qui soit logique sur le plan commercial. La phase d'essai montrera si les ventes peuvent être stabilisées, voire augmentées en modifiant les heures d'ouverture des magasins.

FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 14 DÉCEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Alain SCHÄRLIG

Mathématicien et professeur honoraire à la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne

Gerbert d'Aurillac, l'homme de science devenu pape

JEUDI 8 FÉVRIER 2024, 14 h 15 – 16 h ascario

Mme Marion GRAF

Traductrice de Robert Walser, critique littéraire

Lire Robert Walser en français: mille et une façons de marcher

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

ascario: Auditorium fondation Ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

MARDIS 5, 12, 19 MARS 2024, 14 h 15 – 16 h ascario

Séminaire en trois volets de Mme Liselotte GOLLO

Le concept de modernité dans l'art

Prix membre UNAB CHF 120, non-membre CHF 135
Documentation et inscription : unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

OBJECTIF : DAVANTAGE DE FRANCOPHONES DANS L'ADMINISTRATION CANTONALE

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de l'administration cantonale bernoise qui envisage notamment d'augmenter la proportion de personnel francophone.

La stratégie 2020-2023 relative au personnel du canton de Berne prévoit entre autres de favoriser le bilinguisme dans l'administration cantonale. D'une part, en améliorant les compétences linguistiques des employé-e-s en français et en allemand, les deux langues officielles, et d'autre part, en augmentant la proportion de personnel francophone.

« Le bilinguisme est nécessaire pour que l'administration puisse accomplir sa mission de service en faveur de l'ensemble de la population du canton dans les deux langues officielles. Pour cela, il faut du personnel bilingue, et aussi du personnel et des cadres de langue maternelle de chacune des deux langues officielles », justifie André Matthey, chef de l'Office du personnel du canton de Berne.

Augmenter les effectifs francophones

Fin 2022, 12 506 personnes travaillaient dans l'administration cantonale bernoise. Parmi elles, 1018 parlaient le français, ce qui représente 8,1 % des effectifs. Une proportion en légère baisse par rapport à l'année précédente (8,2 %). L'administration cantonale ambitionne de porter idéalement ce taux à 11 %, ce qui correspond à la population francophone du canton. Dans les statistiques du personnel, on observe par exemple qu'il n'existe aucun employé francophone dans les Services parlementaires du Grand Conseil bernois, le Contrôle des finances et à l'Autorité de surveillance de la protection des données.

Pour augmenter le personnel francophone, deux mesures ont déjà été prises : les outils destinés aux cadres et aux services du personnel sur le thème du recrutement et de la sélection du personnel ont été systématiquement complétés par des indications sur le respect du bilinguisme et une annexe avec les effectifs par langue de correspondance a été ajoutée au rapport sur les ressources humaines.

Une autre mesure est à l'étude : il s'agit de trouver le meilleur moyen de s'adresser aux francophones dans les

offres d'emploi pour qu'ils s'intéressent au canton de Berne en tant qu'employeur. Des collaborateurs francophones seront prochainement interviewés dans ce cadre là. « Les questions suivantes leur seront posées : en tant que francophones, qu'est-ce que vous appréciez dans l'administration cantonale ? Pourquoi avez-vous choisi le canton de Berne comme employeur ? Si vous êtes en recherche d'emploi, comment vous y prenez-vous ? Sur quels portails Internet (Jobup, LinkedIn, etc.) cherchez-vous ? Quels sont les contenus qui rendent une offre d'emploi attractive ? Quelles sont vos valeurs prioritaires ? etc. », liste André Matthey.

Améliorer les compétences linguistiques

Au niveau du plan d'action pour améliorer les compétences linguistiques du personnel, des mesures ont déjà été prises : tous les cours de langue sont proposés en ligne (niveaux A1 à C1), des tandems linguistiques sont organisés avec les cantons de Fribourg, Neuchâtel et Soleure, et le cours « Découvrir le Jura bernois » a été redéfini. Deux autres mesures sont en outre actuellement à l'étude, à savoir l'introduction d'un stage linguistique et l'affectation à une autre unité administrative pour une mission d'une durée déterminée de 3 à 6 mois.

« Il n'y a bien sûr pas que ces mesures centrales : certains offices cantonaux ont pris leurs propres mesures pour favoriser le bilinguisme, précise André Matthey à l'exemple de l'Intendance des impôts du canton de Berne. Le 26 avril 2023, elle a d'ailleurs reçu du Forum du bilinguisme la certification « Engagement bilinguisme » ainsi que le « Label du bilinguisme » pour son site de la région Jura bernois – Seeland.»

Ces deux plans d'action seront repris dans la stratégie 2024-2027 relative au personnel du canton de Berne que le Conseil d'État bernois adoptera en décembre.

ANNONCE



NOUVEAU !

Gagnez 10 francs sur votre prochaine facture en abonnant l'un de vos amis au Courier de Berne.

Le magazine des francophones

Pour vous annoncer :

admin@courrierdeberne.ch

Pour vous s'inscrire : www.arb-cdb.ch

LA CASE



Anne Renaud



Consultez
l'agenda francophone sur
arb-cdb.ch





Nicolas Steinmann

LES PIEDS ET LA TÊTE DANS L'AAR... ET LE CŒUR À BÜMPLIZ

De Zweisimmen où elle est née, à Morges puis Lausanne où elle a grandi et étudié pour enfin s'établir à Berne, le chemin de vie qu'a suivi Brigitte Schletti, une Bernoise « pure souche » mâtinée de vaudoiserie (son joli accent) est quelque peu atypique. Cela fait de cette licenciée en sciences sociales et pédagogiques une parfaite bilingue avec un pied dans chacune des deux cultures. En poste à Bümpliz depuis 2015 pour la Vereinigung Berner Gemeinwesenarbeit (VBG), Brigitte Schletti est animatrice socioculturelle et est le lien entre les diverses associations de quartiers, l'administration publique et les habitants.



Photo : © Nicolas Steinmann

Quels sont les buts et les activités de la VBG et en quoi consiste votre engagement ?

Cette association de travail social en intervention communautaire, subventionnée par la ville de Berne, a été fondée avec pour objectif d'offrir aux habitants de différents quartiers une meilleure qualité de vie en mettant à leur disposition les informations nécessaires pour participer activement à la vie publique et les mettre en contact avec les associations de quartiers ou, lorsque celles-ci font défaut, en les soutenant dans la fondation de telles organisations, ce qui est le cas au Kleefeld. Notre tâche principale est de promouvoir le travail communautaire et les initiatives de quartier tout comme de faciliter les contacts avec les autorités dans le but d'améliorer la cohésion sociale et la solidarité.

Nous sommes en quelque sorte le liant entre les institutions du quartier, la commune et ses habitants. À Bümpliz, nous avons mis sur pied un *Elterncafé* dans trois écoles primaires où les parents d'élèves peuvent rencontrer un membre de la direction, l'assistante sociale ou encore la personne responsable de l'accueil de jour. Le dialogue autour d'une tasse de café est plus facile et moins formel. On joue en quelque sorte un rôle de facilitateur en tentant de supprimer le seuil qu'il pourrait y avoir entre l'école et les parents. Pour des personnes étrangères, c'est aussi une aide à l'intégration.

Même dans le domaine social, venir travailler dans le quartier de Bümpliz, c'est plutôt inhabituel. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ? En fait, lorsque j'ai postulé comme animatrice socioculturelle à la

VBG, je me voyais bien travailler dans le *Wylerrhuus*, la maison de quartier du Nord. Mais c'est à Bümpliz que j'ai obtenu mon poste et je dois dire que ce fut une chance, car j'ai vraiment découvert un univers vivant et coloré. Le contact avec les gens est facile. À la réflexion, je me serais plus rapidement intégrée en habitant à Bümpliz plutôt qu'au centre-ville. Le fait qu'il y ait beaucoup d'étrangers amène beaucoup de diversité. Je souhaiterais même qu'il y ait plus de cette diversité dans les autres quartiers de la ville. En contrepartie, ce serait chouette que les Bernois des quartiers un peu plus bobos ou « bünzlig » soient plus présents à Bümpliz. Un plus grand mélange dans les écoles serait certainement un plus pour la ville de Berne et ses habitants.

Parlez-nous de la Quartiertreff Baracke où nous sommes...

C'est en quelque sorte un point d'ancrage dans le cadre de mes activités, mais c'est aussi et surtout un lieu de rencontre avec toutes les personnes impliquées dans la vie du quartier. C'est ici que l'on se tient au courant. Je viens ici chaque mercredi à midi puisqu'il y a le *Mittagstisch* « *E Guete* » avec Claudia Galasso qui nous mijote de bons petits plats pour une somme très modique. Claudia est une personne qui s'est toujours engagée dans la vie du quartier. Elle vient d'ailleurs d'être décorée de la médaille de la Reine Berthe 2023, une reconnaissance décernée par le westkreis6.ch, l'association du développement de Bümpliz, Bethlehem, Bottigen et Riedbach. Ce serait formidable que La *Baracke* soit plus fréquentée, car les bénévoles font ici un sacré travail.

Les coups de cœur de Brigitte Schletti :

Le Bienzgut, sa bibliothèque et son sympathique BrauBar (www.bienzgut.ch)

Le Café Tscharni à Bethlehem et son nouveau cuisinier (www.tscharni.ch)

Le café de La Baracke et son ambiance très chaleureuse (www.buempliz.refbern.ch)

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES